

A. Charlet¹, C. Cattoen², A. Vachée², D. Descamps², A.F. Georget², P. Patoz², F. Beze², M.N. Noulard², S. Hendricx², B. Dumoulard², M. Menouar², A.C. Hochart², M. Vasseur², C. Rolland², S. Samaille², C. Loiez¹, F. Wallet¹

¹ Laboratoire de Bactériologie, Institut de Microbiologie, Centre de Biologie-Pathologie, CHU LILLE.

² Biologistes des Hôpitaux Généraux du Nord-Pas-de-Calais

Introduction

Streptococcus pneumoniae (Sp) est le premier agent responsable de **pneumopathie** communautaire et de **méningite** bactérienne avec une mortalité de 13% dans cette pathologie. La surveillance de la résistance de Sp, aux bêta-lactamines en particulier, reste donc importante. Le but de cette étude est de présenter les données de la résistance de Sp aux antibiotiques en N-PdC à partir de souches isolées dans les infections invasives et les otites moyennes aiguës (OMA) chez l'adulte (A) et l'enfant (E)

Matériel et Méthodes

En 2019, 266 souches de Sp isolées d'**hémocultures** (219A/13E), de **LCR** (17A/3E), de **liquides pleuraux** (3A/1E) et d'**OMA** (10E) ont été recueillies. Les CMI de la pénicilline, amoxicilline (AMX) et céfotaxime (CTX) ont été déterminées par la méthode de référence (recommandations du CA-SFM). La sensibilité à l'érythromycine (ERY), au triméthoprime-sulfaméthoxazole (SXT), tétracycline (TET) et norfloxacine (NOR) a été étudiée par diffusion en gélose, ATB pneumo ou VITEK 2. Le sérogroupage a été déterminé par agglutination latex (Lab CHU Poitiers).

Résultats

En 2019, le **nombre total de souches** de Sp se stabilise à **266** (270 en 2017).

Le **pourcentage de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline (PSDP)** en 2019 remonte à **32,7%** (30,4% en 2017).

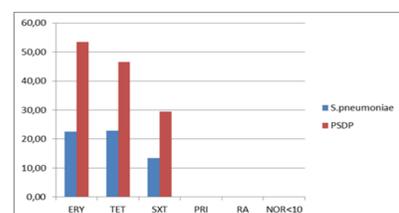
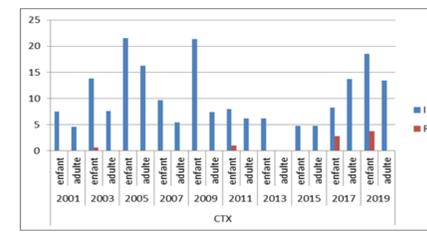
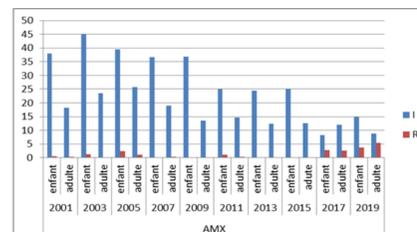
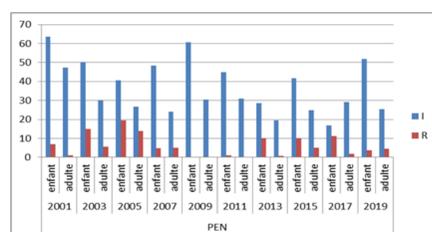
Les **souches I+R à AMX et CTX** sont de **14,6%** et **14,3%** respectivement (14% et 13,3% en 2017). Quatorze souches étaient résistantes à AMX et 1 souche au CTX.

Le taux de PSDP issus d'**OMA** est de **20%** (35% en 2017).

Les **hémocultures** présentent un taux de PSDP de **31,4%** (29,5% en 2017) avec un pourcentage de I+R à AMX et CTX de 13,4% et 13,4% (13,8% et 12,9% en 2017) respectivement.

Les souches de PSDP issues de **LCR** se stabilisent à un taux de **35%** (36,8% en 2017).

Evolution 2001-2019 de la résistance des PSDP à PEN, AMX et CTX



Résistance aux autres antibiotiques 2019

La **résistance à ERY, SXT, TET et NOR** est de 22,5%, 13,5%, 22,9% et 0% respectivement versus 25,5%, 13,3%, 24% et 0,4% en 2017

En 2019 pour les **hémocultures**, les **sérogroupes 3 et 19** sont en **baisse** : 5,2% et 6,5% en 2019 respectivement versus 14,3% et 8,9% en 2017. Par contre, une **hausse** des sérogroupes non vaccinaux **8 et 15** est nette : 9,9% et 7,8% respectivement en 2019 versus 1,8% et 6,7% en 2017. Le sérotype 23 en baisse en 2017 (4,2%) remonte à 8,2% en 2019

Conclusion

Au cours de l'année 2019, le **taux de PSDP remonte** en Nord – Pas-de-Calais (32,7%) avec une stabilisation du nombre total de souches de Sp isolées. Ce taux est supérieur à la moyenne nationale (28,5%). La résistance aux **autres antibiotiques reste stable** par rapport à 2017. Il est à noter la progression des sérogroupes **8 et 15**. La surveillance reste de mise afin de continuer à voir une diminution des PSDP dans les années à venir.